L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS

VENDREDI 15 AOUT 1884.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 15 août 1884.—Température—Beau temps, température à peu près stationnaire, vents d'est au sud.

Température du 14 août, 1884
Thermomètre de O. DUFAIRNE, Opticien,

	Fahrenheit.	Centigrade
6 heures du matin	81	27¼
Midi	87	30½
3 P. M.	89	31½
6 P. M.	86	30

Nlle Orléans, Lun., 14 août 1884, 2:08 p.m.
Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes

Atlanta	81	Louisville, Ky	88
Augusta, Gta	84	Memphis, Tenn	74
Galveston, Tex	88	Mobile, Ala	90
Cairo, Ill	77	Montgomery, Ala	86
Chattanooga, Tenn	84	Nashville, Tenn	88
Cincinnati, O	88	New Orleans, La	85
Davenport, Iowa	85	Omaha, Nebr	82
Dubuque, Iowa	85	Pittsburgh, Pa	86
Galveston, Texas	88	Savannah, Gta	—
Indianola	84	Shreveport, La	84
Keokuk, Iowa	81	St. Louis, Mo	87
Key West, Fla	86	St. Paul, Minn	85
La Crosse, Wis	84	Vicksburg, Miss	89
Leavenworth, Kas	86	Yankton, D. T	85

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES,

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Joseph A Richards à Mlle Mary E. Dunomgé.
Godfrey Shepherd à Mlle Laura Gordon.

Naissances.

Mme Peter Meyer, un garçon;
Mme George They, une fille;
Mme Louis Lay, une fille;
Mme Lucas O. Stern, un garçon;
Mme Richard B Rowley, un garçon;
Mme Wm D. O'Donnell, une fille;
Mme Wm Stegeimeker, un garçon;
Mme Oscar Peyreanin, un garçon.

Décès.

Adèle P. Jaquet, 22 mois, rue Roy sis, près Lesseps;
Albert Wilsandy, 8 mois 59 rue Mandeville;
Mlle Louise Farrell, 21 ans, 591 rue St Charles;
August B. Marcolin, 56 ans, rue Miro, près Dumaine;
Wm Hall, 88 ans, Broad, près Hôpital.
John LeMonnier, 36 ans, 368 Chemin du Bayou;
John H. C. Buttmann, 69 ans, 119 rue Harmony;
Veuve Magdale Baltmann, 73 ans, 674 rue St Thomas.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations:

Succession Peter O. Kornbeck à la Compagnie d'Assurances des Marchands, quatre terrains et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Donaine, White, Canal et Broad $2,100
Antoine Lanata à l'Institution des Frères du Sacré-Cœur, deux terrains et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Chartres, Quartier, Vieille Levée et Hôpital $7,000
Henry Roberts à Noël Scott, un terrain et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Conti, St-Louis, Roman et Derbigny $700
Théodore James à Mme George Moore, deux terrains et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Donaine, Roman, Bienville et Derbigny $2,350
John L Sterry à Joseph Bontiau, deux terrains et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Jersey, Peniston, Laurel et Amelia $500
Joseph Bontiau à John Rohr, deux terrains et bâtisses compris entre les mêmes rues que les précédents $600
Albert Cammack et als. à E. Gray Willet, trois terrains et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Bienville, Gayoso, Conti et Dupré $200
Joseph Bontemps à L. Lopez, un terrain et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues St Louis, Roman, Prieur et la Promenade Carondelet $500
James MacGibbon à Louis Hartenstein, un terrain et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Français, Champs-Elysées, St Claude et Morales $32

Cour de Circuit des Etats-Unis. — La compagnie d'assurances Hibernia réclame, devant cette Cour fédérale, à la compagnie "North America" certaines sommes d'argent en vertu de contrats de réassurance.

Cour Civile du District.—Charles E. Soan demande le divorce d'avec son épouse, Hélène E. Dos Santos.
Daniel P. Shaw demande l'émancipation.
La succession de Salvador Fernandez a été ouverte hier.
Avendano Frères demandent la saisie provisoire des biens de Wm McLoughlin, pour le paiement de cinq billets à ordre de $200.
MM Lion Bros. ont enregistré hier le procès-verbal de l'assemblée de leurs créanciers. Quinze créanciers, dont les réclamations s'élèvent à $13,385,56 ont voté pour l'atermoiement de six, douze et dix-huit mois; onze créanciers, dont les réclamations se montent à $8,012,02, ont voté contre MM Lion Bros., ayant une majorité en nombre et en montants, ont donc obtenu leur atermoiement.

Cour du recorder Ford.—Deux individus qui ont déclaré se nommer Robert Biff et Louis Hill, ont été arrêtés hier matin, rue du Bassin, entre Lesseps et Conti, accusés d'être suspects et dangereux. Ils ont été quelques heures plus tard condamnés à $25 d'amende, chacun, ou à 30 jours d'emprisonnement.
Le gardien de la sûreté, W. Newman, dont la conduite a été si peu conforme à son mandat, en s'injuriant et en assaillant un individu sans même le semblant d'une provocation, a dû payer une pénalité de $25 ou subir une incarcération d'un mois. Newman a fini avec la police correctionnelle, mais il sera à démêler des comptes avec les Commissaires de police dont il relève.
Robt C. Smith a été envoyé devant la Cour Criminelle sous la prévention de vol.
Pour bris de paix, Lizzie Bernard a été condamnée à $10 d'amende ou à 20 jours d'incarcération.
Pour malice préjudiciable à autrui, Bernard Verges a été puni comme il convenait.
Thomas Arran, Kate Sidell, Lizzie Hess, Joseph Train et Mathieu Nolan, coupables, les uns, d'ivresse, les autres, de bris de paix, ont senti la main de la justice s'appesantir sur eux.
Des plaintes ont été déposées contre Ferdinan Chevalier et Paul Demoisy.

Cour du recorder Davey—J. W. White a été envoyé devant la cour criminelle sous l'inculpation d'attaque à main armée sur la personne de Mathilda White.
Monday Robinson, George Charley et Mme Gorman ont été envoyés, eux aussi, devant la cour criminelle. Le premier est accusé d'abus de confiance; le second, de port d'arme cachée; la troisième, de larcin.
John Lasella a troublé la paix et a été condamné à $20 d'amende ou à 30 jours de réclusion.

Hôtel de Ville.—Les professeurs des Ecoles publiques toucheront, demain, leur traitement du mois de mars.
—La réception des taxes, hier, a atteint le chiffre de $18,650.
Hier soir, la dette capitalisée de la ville s'élevait à $16,026,778 65.
—Cinquante-cinq licences de véhicules ont été émises hier.
—Sur la plainte du Club des Variétés, M. A Lossaps a inspecté l'arrière-partie de la bâtisse, 15 rue Dauphine, possédée par une dame Oviatt, et l'a trouvée en très mauvais état, surtout à la base. Des fissures à ses fondations menacent le danger les bâtisses du voisinage sur lesquelles elle pourrait fort bien s'effondrer et causer des dégâts matériels.
—Le Commissaire des travaux publics met en demeure la compagnie du chemin de fer des rues Camp et Coliyée, de réparer le chemin planchéié rue Magazine, de la rue Arabella au Parc.
—Le *rule nisi* dans l'affaire de la ville contre la compagnie du Téléphone ne s'est pas plaidé hier.
—Des permis de construction ont été donnés à S. D. Moody, David Hughes, John Mullane, T. Laffon et dame Gloesser.

Oriental Pleasure Club—Dimanche 17 août—A l'Hôtel Boudro (Milneburg) grand pique nique annuel de l'Oriental Pleasure Club. Tous nos remerciements à celui-ci pour les cartes d'entrée qu'il a eu l'obligeance de nous adresser.

Vol raté—Les voleurs qui se sont introduits hier matin, à une heure, dans le magasin de M. A. Adler, ont fait un *tour*. Ce sont, évidemment, des nouveaux initiés à l'art de voler, car ils n'ont pas réussi à faire sauter les portes d'un simple petit *coffre-fort*. Quand on est aussi maladroit, on ne se fait pas voleur. Les malfaiteurs ont dû prendre la fuite précipitamment, ayant la police à leurs trousses; ils ont laissé instruments sur le théâtre de leurs opérations.

Association Sanitaire Auxiliaire.—Longue séance hier soir, du Comité exécutif de cette Association, sous la présidence de M. Henri Gluder.
Le secrétaire accuse réception du rapport annuel du Bureau de Santé de Richmond.
Le Comité de finances met sous les yeux de l'assemblée la liste des dernières contributions au fonds de l'Association; en voici le détail:

Banque Nationale d'Etat	$200.00
Compagnie du chemin de fer Illinois Central	500.00
Richard M. Ong	25.00
	$725.00

Le Dr Watkins, directeur sanitaire de l'Association, ayant été inopinément appelé hors de la ville, le secrétaire annonce qu'il n'y a pas de rapport à présenter au Comité exécutif; mais il donne lecture d'une lettre du Président du Bureau de Santé de l'Etat, où il est fait mention de l'état de malpropreté du Premier district de la ville, et où l'auteur invoque l'appui, le secours de l'Association pour nettoyer cette localité.
Le secrétaire fait savoir à ses collègues que l'Association a déjà acquiescé à la demande en faisant don de 60 barils de couperose et de chaux. L'Association a aussi mis à la disposition du Bureau de Santé et du Commissaire des travaux publics, travaillant de concert, sept officiers de santé et deux wagons. Hommes et wagons sont en service depuis le 11 de ce mois et travaillent dans la partie du Premier District circonscrite par les rues Julie, Commune, Baronne et Howard.
Toutes les fosses d'aisance y ont été curées, les cours et les allées, parfaitement nettoyées.
Grâce au précieux concours du Commissaire des Travaux publics, dit la lettre en terminant, les rues et les ruisseaux sont bien nettoyés et parfaitement entretenus. A l'heure présente, il n'y a pas en ville un seul cas de variole, ni même de maladie infectieuse.
Le comité dit *Flushing Committee* présente un volumineux rapport, y donnant par le menu chacun de ses faits et gestes. Il commence par se réjouir de ce que le Conseil de ville ait alloué $50,000 pour la mise en bon état des machines à desséchement. Il suggère plusieurs améliorations à faire aux machines ainsi dès que commenceront les travaux.

La Reine de Nuit.—Nous avons eu, hier soir, vers 9 heures, chez Mme Delarue, 94 rue de Chartres, le plaisir de contempler une admirable fleur, la Reine de Nuit, ou *Night Blooming Cereus*, qui ne s'épanouit que le soir et se referme aux premières heures du matin.
La Reine de Nuit fleurit, tous les mois, depuis mai jusqu'au septembre, à l'exception de juillet. Elle ne porte de fleurs qu'à sa troisième année. Au bout de chaque tige, près de sa longue feuille, des bords de la feuille surgissent un certain nombre de boutons presqu'imperceptibles; et c'est de chacun de ces boutons, que sortent, l'une après l'autre, et de mois en mois, les magnifiques fleurs dont nous parlons.
La calice en est énorme, la blancheur, plus éclatante que celle du lys, et elle répand un parfum d'une finesse extrême.
Nous voudrions voir se propager parmi nous cette plante qui, dans les familles, égaierait quelques nuits d'été.
Peut-être en la mettant en serre-chaude, y aurait-il moyen d'en prolonger la fleurison jusqu'en plein hiver. La Reine de Nuit est un des plus beaux, un des plus rares spécimens de la Flore d'Afrique.
Nous remercions Mme Delarue d'avoir bien voulu nous faire assister au ravissant spectacle de son épanouissement.

Association des Planteurs sucriers de la Louisiane — La réunion mensuelle de l'Association des Planteurs sucriers de la Louisiane a eu lieu hier soir.
Le comité chargé des préparatifs d'une exposition de sucre à l'Exposition de décembre prochain, à la Nouvelle-Orléans, demande qu'il lui soit donné plus de temps pour rendre compte de ses travaux.
Il voudrait que les Directeurs de l'Exposition lui fissent une avance de $6000 pour couvrir les frais d'installation d'une sucrerie sur le terrain même de l'Exposition, somme qui serait remboursée dès que la sucrerie fonctionnerait.
Une pétition a été lue; elle est du Commissaire de l'Agriculture des Etats-Unis, et demande l'autorisation d'ériger un procédé de diffusion sur l'habitation Magnolia.
Une association de planteurs sucriers vientde se fonder à Iberville; et avis en sera donné officiellement.
Un mémoire très intéressant, dû à la plume de M. Theo. W. Wilkinson, de la paroisse Plaquemine, a été lu. L'auteur, industriel et écrivain à la fois, fait ressortir la nécessité de beaucoup réduire les frais de culture de la canne en Louisiane.
Le télégraphe, un peu avant la levée de la séance, annonçait qu'une association de planteurs, semblable à la nôtre venait de se créer.
L'Association d'ici reçoit plusieurs nouvelles adhésions.

Départ de la milice.—Le départ de nos miliciens s'est effectué hier, c'est le cas de le dire, sans tambour ni trompette.
A une heure de l'après-midi les deux compagnies du bataillon d'artillerie légère de campagne de la Louisiane traversaient le fleuve et prenaient le convoi du chemin de fer de Morgan, en destination de la Nouvelle-Ibérie.
Voici les noms des officiers et des soldats:
Batterie A. Capt. Geo. Chiapella; Lieut. J North Abbott; sergent Joe Pascal; caporaux Baudier et Boutte; sergent porte-drapeau Murdock; Artilleurs E Labdry, L Delery, L Dupeire, Ed Saiter, F Cohen L A Dupelire. J A Ivy, Hunt Richards.
Batterie B.—Lieut. H Bolivar Thompson commandant; lieuts. McKeough, lieut. R B Shackleford, sergent R B Nobles, caporal R D Bercier, caporal T G Chandler. Soldats: N J Kuapp, S M Connell, Ligne Griswald, E W Vinet, Fred Ulrich, W Willis, A A Vaughn, John T Boanham, S J Bowie, John E Turner.
Batterie F—Capt Chas O Donnand, René Conturié, sergent Julian Bartlett, sergent Jack Edwards, soldats: John R Adams, John Gual, J R Mac-Mahon, E G Woods, W Waterman, E A Esteben, Geo Clarkey, J Morrison, E Bernhardt, W D Chamberlain, J G Jones, H Oviatt, Walter Vale, J Caisson, J Mayhow, S Green.
Le général Glynn, le colonel LeGardeur et le major Scott ont assisté au départ des troupes.
Le colonel Charles Witney, du Times-Democrat, et le major Mathews, du Picayune, sont partis avec les miliciens.
A onze heures hier soir, nous apprenions que le trajet s'était accompli sans accident et que nos miliciens attendraient jusqu'au lendemain matin pour se mettre sous les ordres des autorités de la localité.

Paragraphes.—L'explosion d'une lampe à huile de charbon en la demeure de M. André Aguilar, rue Sixième, a causé quelques dégâts matériels.
—L'agent de police E. Conway a déchargé son pistolet, hier matin, à 3 heures, sur des individus qu'il a vus sortant d'un magasin rue Julie, non loin de la rue Foucher.
—Un homme de couleur qui se livrait à une conduite des plus tapageuses, l'avant-dernière nuit, dans une salle de bal rue Franklin, 35, en a été expulsé par le gardien de la paix Pollock. Une demi-heure plus tard, le forcené rentrait de nouveau dans la salle, et déchargeait un pistolet presque à bout portant sur le gardien, le manquant fort heureusement. La police a le signalement du paria et ne tardera pas à le traduire en justice.
—Le coroner ouvrira aujourd'hui une enquête relativement à la mort de la petite fille, Adèle Gosselle, écrasée la semaine dernière par un char urbain.
—Deux accidents sans suites fâcheuses se sont produits mercredi soir, sur la voie du chemin de fer du West End. Vers six heures et demie, la locomotive (*dummy*) d'un convoi entrant en ville, s'est heurtée à un obstacle et en a éprouvé des avaries. Une heure plus tard, une autre locomotive frappait un char de la rue du Canal, près du canal de la Métairie, et causait une poignante émotion aux personnes qui s'y trouvaient.
—Le nommé Thomas Clay a fait hier, à Algez, une chûte grave qui a nécessité des soins à l'hôpital de charité.
—Une femme du nom de Colbert a été trouvée hier sur la voie publique, dans un état maladif et privée de secours. La police l'a fait admettre à l'hôpital de charité.
—Dans la soirée d'hier, le cheval du major Burke que venait de conduire le capitaine Henri Barnhart, a pris peur et s'est lancé dans une course folle. Le capitaine Barnhart s'est jeté sur l'animal mais n'a pu le maîtriser. Il est tombé, et la voiture lui est passée dessus, le contondant très gravement. Dans la nuit, il reposait tranquille subissant l'effet d'une potion calmante. Le médecin appelé auprès de lui croit que le capitaine se relèvera de là sans que sa douloureuse épreuve ait des suites fâcheuses.
—Hier, un homme de couleur, Henri Parker, employé à la fabrique de lattes de la Louisiana, est tombé d'une hauteur de 20 pieds et s'est légèrement meurtri. Il a été admis d'urgence à l'hôpital.

Dépêches Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Congrès des deux Chambres.

Paris, 14 août—Le Congrès des deux Chambres du Parlement réuni hier à Versailles, a adopté la résolution qui décrète que les Sénateurs et les Députés devront accepter une réduction d'émolument pour les derniers quatre mois et que la différence sera employée à secourir les victimes du choléra.

Chambre des Députés.

Paris, 14 août—Aujourd'hui à la Chambre des Députés, le Comité du Budget a annoncé qu'il était tombé d'accord sur un crédit de 38,000,000 de francs pour le Tonkin, mais refuse de se rendre responsable d'un plus fort montant.
Mr. Raoul Duval s'est fortement opposé au crédit et a demandé avec instance qu'on le repousse.
Le premier ministre Ferry a rappelé à la Chambre l'action du gouvernement, dans des circonstances moins importantes, il a reçu alors l'approbation des Chambres.
Il accepte volontairement la responsabilité du traité de Tien-Tsin. Les obligations se rattachant à l'évacuation de divers points furent acceptées par Li Hung Chang.
Le protêt de Tsong Li Yaman est venu trop tard pour être pris en considération et devenait inutile, car l'affaire Lang-Son était survenue.
M. Ferry maintient que la Chine a honteusement violé le traité Tien-Tsin. L'affaire Lang Son était un véritable piège.
Les Français ne peuvent être blâmés d'avoir agi trop précipitamment, mais il peuvent l'être d'avoir fait preuve de trop de faiblesse.
Lorsqu'enfin la Chine offrit une indemnité de trois millions de francs, notre patience fût à bout, dit M. Ferry. L'amiral Lespès reçut l'ordre de détruire les forts de Kelung.
Cela ne signifiait point que la France fût en guerre avec la Chine; les négociations se poursuivaient toujours.
Le gouvernement demanda l'assentiment de la Chambre afin de faire un autre pas.
Le vote de la Chambre serait d'une grande influence sur la résolution définitive de la Chine; il prouverait que la France est décidée à faire respecter ses droits.
Il faut que la Chambre autorise le gouvernement à se saisir de garanties quand il le juge opportun.
Si la Chambre lui accordait cette autorité, la victoire serait plus d'à moitié gagnée.
Le discours du chef du Cabinet a été cordialement applaudi.

Mort d'un journaliste français.

Paris, 14 août—M. Camille Farcy, qui a été pendant longtemps rédacteur du journal *La France*, ami de M. de Girardin et qui a publié aussi une histoire de la guerre de 1870, vient de mourir.

Collection artistique.

Paris, 14 août—Le comte Saburoff, ex-ambassadeur de Russie à Berlin, vendu sa collection d'antiquités. Le Palais de l'Hermitage de St. Petersbourg a acheté sa collection de terres-cuites au prix de trente deux mille livres sterling.
Le Musée de Berlin, d'autre part, a fait l'acquisition de quarante-neuf vases et de sculptures pour quinze mille livres sterling. Enfin le Musée de Berlin s'est rendu acquéreur de bronzes superbes et autres objets d'art, pour une somme de 40,250 livres sterling.

Sénat.

Paris, 14 août—Le Sénat a voté par 179 voix contre 11, cinq millions de francs pour les opérations militaires au Madagascar.

Le Président Grévy—Troupes pour le Tonkin

Paris 14 août—Le Président Grévy est parti pour le Jura.
Quinze cents tirailleurs se sont embarqués aujourd'hui pour le Tonkin.

M. Victorien Sardou.

Paris, 14 août— M. Sardou écrit une nouvelle pièce pour Sarah Bernhardt.

M. Henry M. Stanley.

Paris, 14 août—M. Henry M. Stanley est arrivé en cette ville. Il déclare que le Congo sera bientôt reconnu comme Etat libre par le monde entier.
L'Etat du Congo se propose d'ouvrir son port au commerce de toutes nationalités, et espère devenir la grande fédération des chefs indigènes sous le contrôle de la Commission Européenne et Américaine.
M. Stanley dit qu'il visitera sous peu Londres et convertira l'Angleterre qui seule fait de l'opposition à ses projets. Il a fait l'éloge de M. de Brazza, explorateur, qui, dit-il, est destiné à rendre de grands services à la France.

Les opérations en Chine.

Londres 14 août—La dépêche de Tou-Chow adressée au London Times, dit: Les autorités chinoises ont annoncé une revue pour aujourd'hui.
Un transport et un croiseur français sont partis pour Hong-Kong.
Le roi d'Annam, mort récemment, a été empoisonné par les Mandarins hostiles à la France.
Les Pavillons Noirs de Laoki et aussi des troupes chinoises, dit on, marchent de Tuyenkwan dans la direction du sud. Tuyenkwan est un poste isolé, situé à soixante milles au nord de Hung Hoa.
Les pirates chinois infestent la rivière; ils ravagent toute la région au nord de Hai-Phong.
Le bruit court que la garnison française a été massacrée pendant qu'elle se rendait à Lang Son. La maladie augmente parmi les troupes françaises.

Choléra.

Paris, 14 août—Quinze décès cholériques ont été constatés ce matin à Arles et un hier à Aix.
Les rapports reçus de diverses villes pour la journée d'hier sont comme suit:
Bezièrès 1 décès; Montady 1, Celte 5, La Ville Dieu 10.
Près Joseyons à Les Querques ont remarqué des deux corps portés au cimetière avaient fait un léger mouvement.
On les frictionna, la circulation fut aussitôt rétablie et les deux personnes revinrent à elles.
On dit que le choléra a fait son apparition à Grave, département des Bouches du Rhône et que plusieurs décès y ont été signalés.
Paris, 14 août—Deux décès par le choléra ont été enregistrés hier soir à Toulon.
Marseille, 14 août—Huit décès de cholériques sont signalés depuis hier soir.
Rome, 14 août—Le rapport des décès et des nouveaux cas pour la journée d'hier dans les villes italiennes est comme suit; A La Spezia 1 décès; à Castelnuovo 1 décès; à Patremolin 1 décès; à Ville France, à Vinzaglio et à Fossano 2 décès; à Barceto, 7 nouveaux cas et 4 décès.

Discours de la reine au Parlement.

Londres, 14 août—Le Parlement s'est ouvert aujourd'hui, avec les cérémonies usuelles. La reine dit dans son discours:
"Je regrette sincèrement qu'une partie importante de vos travaux législatifs n'ait pas pu se formuler par des bills.
"Des relations amicales subsistent avec toutes les puissances étrangères.
"Les relations diplomatiques ont été reprises avec le Mexique.
"Une entente préliminaire pour un traité de commerce a été assigné.
Je déplore que, la conférence n'ait pas réussi à s'entendre afin de trouver les moyens de restaurer les finances en Egypte, chose si importante pour le pays. Je continuerai à remplir fidèlement les devoirs qui me sont imposés par la présence même de mes troupes dans la Vallée du Nil.
"J'espère que la mission spéciale que j'ai résolu d'envoyer en Egypte me sera d'une aide matérielle et m'amènera à trouver les mesures qu'il faudra adopter.
"Je vous avec une grande satisfaction la mitigation et la diminution des crimes agraires ainsi qu'une amélioration substantielle dans la situation du peuple.
"J'ai l'intention, à une époque bien rapprochée, d'appeler votre attention sur la grande question relative à la représentation du peuple. Je me réjouis d'observer parmi les nombreux témoignages de l'intérêt pris à ce sujet des preuves constantes de loyauté au trône et de respect de la loi.
"Ces indices me font avoir confiance et me portent à croire que le grand but nation sera poursuivi avec ordre et modération. Ce sont là les meilleures garanties pour arriver à pareille solution, pour conduire au bonheur, aux libertés du peuple et pour fortifier l'empire."
Le discours se termine par des remerciments pour la saison favorable, grâce à laquelle se détend la pression qui a si longtemps et si sérieusement affecté l'industrie agricole.

L'ALLEMAGNE ET L'AUTRICHE.

Vienne, 14 août—On annonce semi-officiellement que le Comte Kalnoky part aujourd'hui pour Varzin, afin d'avoir une entrevue avec M. Bismarck.
Le journal Pesther Lleyd écrit qu'il croit que les deux premiers ministres se consulteront afin de décider s'il serait expédient d'exclure l'Italie de l'alliance Austro-Allemande.

L'ALLEMAGNE ET L'ANGLETERRE.

Berlin, 14 août—Au sujet de l'article publié par le London Times, intimant que M. Bismarck est dans un accès de mauvaise humeur, qui sera bientôt dissipé, le German Gazette écrit: L'Allemagne a pendant des années appuyé la politique anglaise avec le plus grand désintéressement, elle n'a été payée de retour qu'en malveillance de la part de l'Angleterre, lorsque les intérêts allemands à l'étranger étaient en jeu.
A l'égard de l'Angleterre et de ses colonies, l'Allemagne a toujours et spécialement dans l'affaire d'Angra Pequena, agi d'une façon amicale. De telles amitiés lorsqu'elles n'existent que d'un côté doivent se briser. Si l'Angleterre ne modifie pas sa politique à l'égard des intérêts allemands à l'étranger, "*l'accès de mauvaise humeur*" du Chancelier pourrait bien dégénérer en une hostilité permanente.
A l'avenir la politique de l'Allemagne sera amicale à l'égard de ses amis, mais hostile à ceux qui injustement veulent nuire aux intérêts allemands.

Emeute anti-semitique.

St-Pétersbourg, 14 août— On annonce qu'une émeute sérieuse anti-sémitique a éclaté à Rowno.
Le Gouverneur de la province est parti pour le lieu des désordres.

La Suisse et le Vatican.

Berne, 14 août—Monseigneur Ferrata est arrivé en cette ville. Il a eu une conférence avec MM. Alpli et Setlerli, délégués de la Confédération Suisse, relativement au différend entre la Suisse et le Vatican.
On croit que le différend sera difficile à régler.
Dès qu'il aura terminé sa mission ici, Monseigneur Ferrata remplacera Monseigneur Rotelli à Constantinople.

Le Conseil Exécutif.

Berne, 14 août—Le Conseil exécutif se propose de prohiber entièrement les assemblées de l'Armée du Salut.

Explosion d'une poudrière.

St. Petersbourg, 14 août.—La poudrière à Kazan a fait explosion hier. Plusieurs personnes ont été tuées et plusieurs bâtisses détruites.

Le journal Fredenblatt.

Vienne, 14 août—Le journal Fredenblatt écrit que l'entrevue des deux premiers ministres à Varzin servira non seulement les intérêts des deux empires, mais sera avantageuse aux intérêts généraux de l'Europe. Elle conduira à la paix en tâchant d'éviter les complications.

Benforts.

Assouan, 14 août—Le 56e régiment de troupes anglaises est arrivé aujourd'hui et a été chaudement accueilli.

Les pêcheries anglaises.

Londres, 14 août—Une canonnière anglaise a reçu l'ordre de se rendre à Heligoet pour protéger les pêcheries anglaises.

Situation en Egypte.

Le Caire, 14 août—Le Mudir Dongola annonce qu'il a pris des mesures pour que 3000 hommes soient tenus prêts à partir; il a conclu des arrangements aussi pour 1000 chameaux qui devront transporter les troupes qui doivent renforcer Wady Haifa.
Le major Chermiside rapporte que ses négociations avec les tribus du Soudan oriental ont eu un heureux résultat. Il espère que les Bonineers préteront leur appui pour la délivrance de Kassala et pour maintenir la sécurité contre les Mahdeondyas. Le Col. Frazer et le commandant Hammel remontent le Nil.

Derniers honneurs à une artiste.

Vienne, 14 août—Les funérailles de l'actrice Amalie Haizinger sont en lieu hier. Le Prince et la Princesse de la Couronne y ont envoyé des couronnes de fleurs. La foule encombrait les rues sur le passage du cortège.

Service postal anglo-américain.

Londres, 14 août—Le maître de Poste général Fawcett écrit aux Compagnies de steamers transatlantiques que les offres reçues par le gouvernement ne sont point assez élevées pour le mettre en demeure de prendre un service mensuel de steamers de première classe, desservant la malle entre Queenstown et New-York.
En conséquence, le gouvernement sollicite des offres pour un contrat annuel, et qui prendrait fin, après notice donne à cet effet six mois d'avance.

Carte à payer.

Alexandrie, 14 août—Ceux qui ont subi des pertes lors du bombardement d'Alexandrie par la flotte anglaise, se montrant fort impatients. Ils prissent le règlement des indemnités. La presse locale demande une grande démonstration publique afin d'exercer une pression sur les autorités.

WASHINGTON.

Rapport officiel du Lieutenant Greely sur l'exécution du soldat Henry.

Il demande une Cour d'Enquête.

Washinton, 14 août—Voici le rapport officiel du Lieutenant Greely sur l'exécution du soldat Henry:

Portsmouth, N. H., 14 août.

A l'Adjudant-général de l'Armée des Etats-Unis, par l'intermédiaire de l'officier en chef des signaux de l'Armée des Etats-Unis:

"Monsieur,
"J'ai l'honneur de vous rapporter que le 6 juin, au camp, près du Cap Sabine, Terre de Grinnell, il devint nécessaire pour moi d'ordonner l'exécution militaire du soldat Charles E. Henry, du 5me de cavalerie, pour cause de vols continuels.
"L'ordre fût donné par moi et par écrit, sous ma responsabilité personnelle; j'ai jugé qu'il était devenu absolument indispensable pour la sécurité des membres survivants de l'expédition. Dix d'entre eux étaient déjà morts de faim, et deux autres étaient à l'agonie. Les faits qui obligèrent mon action, sont ceux-ci:
"Des provisions avaient été volées au mois de mai 1883, et Henry était plus que soupçonné de complicité dans ce vol. Le 24 mars 1884 on périssait presque d'asphyxie. Tandis que plusieurs hommes avaient perdu connaissance et qu'on s'efforçait de les rappeler à eux, le soldat Henry volait environ deux livres de lard dans le magasin du *mess*. Non seulement l'escamau Jans Edwards l'avait vu commettre ce vol, mais encore Henry avait tellement chargé son estomac de nourriture qu'il avait rejeté cette viande salée non digérée. Une enquête fut ouverte devant tous, et tous les membres du camp le déclarèrent coupable de ce vol et d'autres vols aussi.
"Une clameur s'éleva, on demandait sa mort; mais je fis faire ces menaces. Je le mis alors en surveillance jusqu'à ce que nos forces s'affaiblissant, s'épuisant, on ne pût plus se passer de son service à lui. Subséquemment on le trouva un jour ivre; il avait volé de la liqueur qu'on avait sous la main pour les besoins de tous. Une seconde fois on réclama sa mort comme châtiment, et de rechef je parvins à sauver sa vie.
"Le 5 juin, après qu'on eut bien prouvé des vols commis par lui et qui m'avaient été dénoncés, j'eus avec lui une conversation au cours de laquelle j'en appelai à son bon sens pratique, en le laissant entrevoir ce qui allait devenir une nécessité pour notre sécurité. Il promit de se réformer; mais comme je ne me fiais pas à sa parole, je lançai l'ordre écrit de le fusiller au cas où on le surprendrait encore commettant un vol.
"Le 6 juin il ne se contenta pas de voler une partie des crevettes destinées à notre déjeuner, mais encore il visita sans autorisation notre campement d'hiver et y vola des peaux de plusieurs mises de cet pour nous servir de nourriture. C'est alors que j'ordonnai qu'on le fusillât.
"Sur sa personne on trouva un chronomètre d'argent laissé par moi au Fort Conger et volé par lui. Dans son sac on trouva une grande quantité de peau de phoque et une paire de bottes de la même peau, qu'aucun autre homme ne vivant était volé à notre chasseur. Soupçonnant de complicité quelques individus, j'ordonnai son exécution par trois des hommes sur lesquels je pouvais le plus compter.
"Après sa mort, l'ordre d'exécution fut lu devant tout le camp et on déclara à l'unanimité que cette exécution n'était pas seulement juste, mais qu'elle était aussi devenue indispensable pour notre sécurité.
"Afin d'éviter tout scandale public j'ordonnai que nul ne parlât de cette affaire jusqu'à ce qu'il ait été présenté un rapport officiel des faits.
"J'ai l'honneur de requérir qu'une Cour d'Enquête soit appelée on qu'une Cour Martiale soit convoquée, si l'honorable Secrétaire de la Guerre pense que la chose soit opportune en pareil cas.
"J'ai pensé qu'il était mieux de ne point demander aux membres survivants de l'expédition de me fournir des détails écrits, comme annexe à ce Rapport; parce que j'aurais pu paraître tenter de les influencer en cela.
"Depuis notre délivrance, c'est-à-dire depuis le 22 juin, je ne leur ai point demandé si leur opinion, qui était d'accord avec mon acte, a changé ou non. J'ai jugé que de pareilles questions sont de votre ressort, si vous pensez qu'elles sont utiles.
"Je regrette naturellement que les circonstances m'aient imposé si terrible responsabilité; mais j'ai la conscience que j'aurais failli à mon devoir envers les autres hommes sous mon commandement, si je n'avais pas agi promptement et sommairement.

A. W. GREELY,
Premier Lieutenant du Cinquième Cavalerie, agissant comme Officier des Signaux et Commandant de l'Expédition de la Baie Lady Franklin."

Le consul Masson.

Washington, D. C., 14 août—Le secrétaire Frelinghuysen a reçu aujourd'hui la dépêche suivante de M. Masson, consul à Marseille:
La situation s'améliore lentement. Il n'y a actuellement que de 10 à 15 décès de cholériques par jour, mais la maladie se propage rapidement dans tout le district.

Réception offerte au Lieut. Greely par sa ville natale.

Newburyport, 14 août—Plus de 15,000 étrangers sont arrivés en cette ville pour assister à la grande réception offerte au Lieut. Greely.
A 10:20 heures la division des chevaliers Templiers de Newburyport s'est rendue à la résidence de la mère du Lieut. Greely.
Les Chevaliers C. C. Darne, John N. Pike et H. M. Cross sont entrés et ont chaudement reçu l'hôte distingué. Le Lieut. Greely a présenté à M Darne un drapeau américain, fait par une femme et qui a flotté au Nord plus qu'aucun autre, en le priant de le remettre au maire Johnson afin qu'il soit déployé aujourd'hui sur la grande estrade.
Le lieut. Greely est ensuite conduit à une voiture au milieu des vivats de la foule et au son de la musique.
La voiture est traînée par quatre chevaux blancs et est escortée par les Chevaliers Templiers.
Le cortège traverse les principales rues et arrive à l'Hôtel de ville où le maire Johnson, et le Dr James F. Young sont présentés au lieutenant par le Chevalier Darne. Celui-ci remet alors au maire le drapeau que lui envoie le lieutenant Greely.
Le maire et le Dr Young prennent place alors dans la voiture à côté du Lieutenant pour se rendre à l'endroit où la procession se forme, afin d'y occuper les places qui leur sont assignées.
De la résidence de sa mère à l'Hôtel de ville le Lieut. Greely a été l'objet d'applaudissements et de vivats de la population auxquels il répondu par des salutations de chapeau.
A l'Hôtel de ville, le lieutenant Greely a dit qu'il était enchanté de revoir sa ville natale, mais il regrette que l'état de santé de ses compagnons survivants le empêche d'assister à la fête et d'en jouir. La première chose qu'il a appris, en rentrant dans son expédition, fut la mort qui entoure sa ville natale. Le lieutenant dit qu'il a plaisir à rencontrer les représentants de la Presse, car tous sauf une exception, l'ont traité comme un gentleman.
La procession se mit en marche 11:15 dans l'ordre suivant, sous la conduite du grand marshal, le col. Ayers.
Dans la seconde division figuraient les invités escortés par les Templiers de Newburyport. Dans la première voiture trouvaient le lieut. A. W. Greely, le maire Johnson et le Dr J. F. Young qui s'avaient le lieut. Francis L. Hatch, Louis P. Norris et Raymond L. Newcomb (3 survivants de l'expédition arctique).
Jno A. Greely, Lucius H. Greely, l'aumônier Wells, les membres du Congrès Stone et Morse, le gouverneur Robinson et son état-major, les maires de Lynn, Salem, Lynn, Dover, Haverhill, Portsmouth, Gloucester, Lawrence, Massachusetts, Manchester, N. H., le major Berry, Perley Poor et le lieutenant Clark du l'armée des Etats-Unis, la grande armée de la République, les Templiers, le Département de Pompe.